

Homélie pour le III^{ème} Dimanche du Temps pascal

(Année C)

La communauté chrétienne, et particulièrement l'Eglise, traversent une période de gros temps. La révélation de scandales, les polémiques autour des fonds collectés pour la restauration de Notre Dame de Paris, avouons-le simplement, il n'est pas vraiment facile de se dire catholique dans notre société. Nous pensons un peu naïvement que cela devait être plus facile par le passé. Mais est-ce si sûr ? Accueillons ce que le Seigneur nous dit dans les lectures de ce dimanche. En méditant sur la lecture du livre des Actes des Apôtres, nous découvrirons comment le témoignage de l'Eglise naissante est riche d'enseignements pour nous aujourd'hui.

I – Le témoignage de l'Eglise naissante.

a) Une Eglise aux prises avec des difficultés.

Dès ses débuts, les chrétiens ont rencontré l'hostilité. Dans la lecture du Livre des Actes des Apôtres, St Luc nous dit que : « **Les apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême** » (Ac 5,27). Et il ajoute : « **Après avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus puis ils les relâchèrent** » (Ac 5,40). On ne peut pas vraiment dire qu'il était facile de se dire chrétien au premier siècle ! Dès le début, l'Eglise connaît l'hostilité de la société dans laquelle elle voit le jour. Les premiers chrétiens sont victimes d'intimidations. Ils sont emprisonnés. On cherche à les museler. L'Eglise naissante est malmenée. Ce corps ecclésial est persécuté comme le fut Celui qui en est la Tête, le Christ Jésus. A la suite de son Maître et Seigneur, l'Eglise connaît les intimidations, les vexations, la persécution.

Charnière : Malgré ce contexte particulièrement éprouvant, les Apôtres ne baissent pas les bras. Eux qui avaient fui à l'heure de la Passion, ils n'ont pas peur de se tenir dans le Temple. Eux qui, comme Pierre avaient renié Jésus, ils le proclament «Prince et sauveur » (Lc 5,31). Que s'est-il passé ? D'où vient cette détermination et ce courage à ces hommes qui hier ont fui et se sont cachés ?

b) Une Eglise missionnaire.

Ces Apôtres ont découvert ce qu'ils n'auraient jamais pu imaginer :

ce Jésus :

qui les a appelés,

qu'ils ont suivi,

qu'ils ont vu condamner et mourir crucifié ;

ce Jésus est ressuscité.

Passé par la mort, Il en a été victorieux. Abaissé et humilié à l'heure de la Passion, Il partage désormais la gloire de son Père. C'est bien ce que l'Apôtre Pierre proclame devant ses juges, devant ceux qui hier ont cherché à mettre à mort Jésus. « **Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice. C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé, en faisant de lui le Prince et le sauveur** » (Lc 5,30-31).

Le courage de ces hommes qui, revenus de leur peur, témoignent de Jésus mort et ressuscité ; ce courage, cette force, cette détermination, **elle leur vient de l'Esprit-Saint**. Pierre n'en fait pas mystère : « **Nous sommes les témoins de tout cela, avec l'Esprit-Saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent** » (Lc 5,32).

En butte aux **intimidations**, ces hommes font preuve d'une belle **détermination**.

En butte à la **persécution**, ces hommes font preuve d'une belle **persévérance**.

En butte à l'**hostilité** des membres du Conseil suprême, ces hommes font preuve d'une belle **liberté intérieure**.

Rien ne saurait leur faire oublier et taire ce dont ils ont été témoins. La mort et la Résurrection du Christ sont le secret qui les anime de l'intérieur. Dans la force reçue du Ressuscité, ils l'annoncent. Ils le proclament. Ils ne gardent pas pour eux ce qui est une Bonne Nouvelle pour tous. Telle est la raison d'être de l'Eglise naissante : **proclamer la Bonne Nouvelle de Jésus mort et ressuscité, mort pour nous afin que nous trouvions la vie en Lui.**

Transition : A 2000 ans de distance, la mission confiée par le Christ à son Eglise demeure. La mission transmise par le Christ Tête aux membres de son corps que nous sommes est la même que celle confiée aux premiers chrétiens.

II – Le témoignage de l’Eglise aujourd’hui.

a) Eglise témoin du Christ ressuscité.

La déception qu’a engendrée la révélation de scandales actuels au sein de l’Eglise dans la société est peut-être quelque chose de salutaire. Cette situation est douloureuse, humiliante pour nous. Mais en même temps, cette déception ressentie par nombre de nos contemporains, voire même par certains d’entre-nous, **est-ce que cette déception n’est pas l’expression d’une attente profonde vis-à-vis de l’Eglise ?**

L’Eglise ne se résume pas à être une institution où certains de ses membres, clercs ou laïcs, en donnent une image déplorable. Il ne faudrait pas que ces attitudes condamnables qui défraient la chronique fassent oublier la fidélité d’autres clercs ou laïcs qui, là où ils sont, vivent dans la fidélité à la vocation qui est la leur et prennent au sérieux leur baptême. Il existe cependant un danger plus grave encore : en focalisant notre attention sur l’institution, il ne faudrait pas que nous en venions à **oublier que l’Eglise est avant tout une communauté de foi, d’espérance et de charité.**

Les difficultés actuelles de l’Eglise, les purifications qu’elle a à vivre, mais également celles que nous avons à vivre individuellement en tant que membres de ce corps ; rien de tout cela ne doit nous détourner de notre mission individuelle et collective : **témoigner du Christ mort et ressuscité.**

Ce témoignage :

- c’est celui que nous pouvons donner dans notre milieu professionnel par la prise en compte des personnes avec lesquelles nous travaillons.
- c’est celui que nous pouvons donner dans notre vie sociale par l’attention et l’écoute que nous offrons à ceux qui nous entourent.
- c’est celui que nous portons en manifestant un souci des autres et un service du prochain sans chercher un quelconque bénéfice personnel.
- c’est celui que nous donnons lorsqu’on nous demande de rendre compte de l’espérance qui nous habite.

- c'est celui que nous offrons lorsqu'on nous demande de rendre compte de notre foi.

Mais surtout, ce témoignage :

- c'est celui que nous donnons en nous laissant éclairer par le Christ, inspirer par l'Esprit-Saint, témoignage donné en communion avec toute l'Eglise.

Charnière : Il est vrai, le climat de défiance à l'égard de l'Eglise nous pèse. L'attitude de certains de ses membres, clercs ou laïcs, nous scandalisent. C'est peut-être là qu'il nous faut recevoir comme une raison d'espérer le témoignage des premiers chrétiens, le témoignage de l'Eglise naissante.

b) Vivre les difficultés de se reconnaître catholique dans le Christ ressuscité.

A l'heure où certains disent « Réparons l'Eglise », ne suspectons pas les intentions qui les animent. Aidons-les simplement à se rappeler, ainsi qu'à nous-mêmes, que c'est dans le Christ et non pas en nous que se trouve le fondement de l'Eglise. Vouloir réparer l'Eglise est une intention louable mais elle doit être corrélée et sous-tendue par le désir d'être dans une **communion profonde** avec

Celui qui l'a voulue,

Celui qui l'a instituée,

Celui qui en est la vie : **le Christ Jésus.**

Si nous oublions cela, nous appauvrissons l'Eglise. Nous la réduisons à n'être qu'une institution humaine sur laquelle nous projetons nos fantasmes ou nos frustrations, nos espoirs ou nos colères. Nous aurions alors tout perdu. Ne faisons pas de l'Eglise une œuvre de mains humaines mais reconnaissons en elle une œuvre de Dieu, un don fait aux hommes, une mère qui engendre à la vie de Dieu.

Comme les Apôtres, vivons cette dimension ecclésiale de notre foi en nous établissant plus fermement dans le Christ, en nous laissant purifier en Lui. Membre du Corps du Christ, vivons cette foi en communion avec tous les autres membres de ce corps, et en premier lieu avec celui qui en est la Tête, le

Christ Jésus. **Celui qui a fondé l'Eglise est Celui qui la répare.** Il la répare aujourd'hui comme Il l'a réparée hier. Mais cette « réparation de son Eglise », le Christ ne veut pas l'opérer sans nous. Cette « réparation » aujourd'hui passe par notre disponibilité à l'action de son Esprit-Saint, notre désir profond d'être purifié et renouvelé dans le Christ. C'est individuellement et collectivement que nous avons à vivre cela, sûrs que le Seigneur n'abandonnera jamais son Eglise. Comment le Christ-Tête pourrait-il oublier le reste de son corps ? **Il ne l'oublie pas mais il le renouvelle en Lui.**

A quelles conversions suis-je appelé individuellement et collectivement ?

Comment est-ce que je parle de l'Eglise ?

En communion avec ces frères et ces sœurs qui sont d'autres membres de l'Eglise fondée dans le Christ, quel témoignage je donne de Bonne Nouvelle qui nous rassemble ?

Charnière : Au milieu des tempêtes et des vents contraires, au milieu de ces maladies que sont les scandales qui gangrèment ton corps ecclésial, Seigneur, fais-nous éprouver la joie d'être renouvelés en Toi. A l'image des Apôtres, fais-nous goûter cette liberté intérieure et cette joie qui fera de nous des témoins de ton amour et de l'espérance venue de Toi. Amen.